

Étape n° 1

La classe grammaticale des mots variables

Découvre la vie dans les tranchées !

L'an dernier, Louis avait vécu son troisième hiver de guerre. Un froid de tous les diables les tenait les uns contre les autres, appuyés contre la terre glacée, silencieux. Puis, à moins de cent mètres de là, les Allemands qui leur faisaient face s'étaient mis à leur parler comme s'ils étaient dans un salon. Louis entendait encore la voix de ce soldat du fond de sa tranchée : « Guerre finie, messieurs, guerre finie. » Chaque matin, durant plusieurs jours, l'homme avait répété avec son accent qui accrochait les r : « Ne tissez pas, guerre finie. » On était en décembre 1916 et tout le monde n'avait plus qu'une idée en tête : que la guerre finisse, tout de suite, par n'importe quel moyen.

Bénédicte des Mazery, *La Vie tranchée*, Hachette éducation, 2009 (© Anne Carrière, 2008).

Fais un effort de mémoire !

1. Après avoir bien lu le texte, classe les 20 mots soulignés dans un tableau du modèle suivant :

Classe grammaticale	
Noms (communs, propres)	
Déterminants	
Pronoms	
Adjectifs qualificatifs	
Verbes	

2. « Un froid de tous les diables les tenait les uns contre les autres. » Réécris la phrase en remplaçant « les » devant le verbe « tenait » par le GN qu'il représente :

Déduis-en sa classe grammaticale :

À quelle classe grammaticale appartiennent les 3 autres « les » dans la phrase ? :

.....

3. Outre ses erreurs de prononciation, quelles erreurs de syntaxe l'Allemand commet-il dans sa phrase :

« Ne tissez pas, guerre finie. » ? Corrige-les.

.....

4. L'énoncé : « Il n'y a jamais de déterminant devant un nom propre » est-il :

VRAI ou FAUX ? Coche la réponse correcte.

Ne te retranche pas derrière la difficulté !

1. Dans chaque liste, relève l'intrus. Identifie sa classe grammaticale précise.

- a. me – eux – elles – je – chaque – se – lui – tu.
- b. maladroitement – étonnement – gravement – précipitamment – gentiment.
- c. ma – son – votre – le vôtre – mon – leur – ta – ton.
- d. personne – beaucoup – la plupart – la sienne – chacun – tous – aucun.

2. Donne la classe grammaticale des mots soulignés. Que constates-tu ?

- a. Certains prisonniers s'évadèrent :
- b. Les prisonniers étaient certains de réussir :
- c. Certains perdirent la vie :
- d. Après ses études de droit, Louis partit à la guerre :
- e. Il marcha droit vers la victoire :
- f. Les résistants suivirent le droit chemin :

N'oublie pas !

Les mots du français se répartissent, selon leurs propriétés grammaticales, en 10 classes : variables et invariables. Voici les 5 classes variables :

- **Le nom** : il varie en genre et en nombre. Le nom commun est généralement introduit par un déterminant tandis que le nom propre s'emploie souvent sans déterminant et sert surtout à nommer une personne ou un lieu.
- **Le déterminant** : il précède le nom, détermine son genre et son nombre. Il s'accorde avec le nom qu'il introduit, sauf s'il s'agit d'un déterminant numéral cardinal, qui lui reste invariable (sauf *vingt* et *cent* dans certains cas).

- **Le pronom** : il désigne une personne ou remplace un mot ou un groupe de mots mentionné auparavant. Il varie en personne, en genre et en nombre.
- **L'adjectif qualificatif** : il précise un nom. Il varie en genre et en nombre. (Pour en savoir plus sur l'adjectif qualificatif, rends-toi à l'étape n° 5).
- **Le verbe** : il désigne un état ou une action. Il se conjugue.

Attention ! Deux classes sont particulièrement variées : les déterminants et les pronoms, que tu retrouveras à l'étape suivante.

Émerveille-toi !

Les mots « guerrier, guerrière, guerroyer » appartiennent à la famille du mot « guerre ». Trouve un verbe de la même famille qui signifie : « habituer aux fatigues, aux périls de la guerre » :

Explique la formation de ce verbe :

Étape n° 2 **Les déterminants et les pronoms**

Découvre un monde deshumanisé !

Eva Hirschbaum a été arrêtée avec son fils et son mari dans la ville d'Amsterdam, au printemps 1943. J'ignore quasiment tout d'eux. Je n'ai jamais vu qu'une photo d'elle et d'elle seule. Je ne sais pas ce qu'ils faisaient dans la vie, ce qu'ils aimaient. Je ne sais que leurs noms et ce qu'ils sont devenus.

Ils auraient cru pouvoir échapper aux persécutions quelques années auparavant, quand ils avaient fui l'Allemagne et s'étaient réfugiés en Hollande. Mais les nazis n'oubliaient personne. On les a arrêtés puis conduits dans le camp de regroupement de Westerbork. Ensuite, on les a forcés à monter dans un wagon, sans leur dire où on les menait. Ils y sont restés cloîtrés plusieurs jours, sans manger, sans boire, malgré la chaleur, la promiscuité, l'épuisement. Privés de tout, abandonnés de tous. J'ai peine à imaginer ce qu'ils ont pu éprouver, passant ainsi de la condition d'homme à celle de bétail, comment ils ont pu accomplir les gestes les plus humbles et les plus secrets de l'existence, serrés comme ils étaient les uns contre les autres, comment ils ont fait pour trouver la force de conserver un semblant de dignité, d'humanité.

Jean Molla, *Sobibor*, Belin-Gallimard, 2009 (© Éditions Gallimard, 2003).

Ne te perds pas !

1. Relève les déterminants et donne leur classe grammaticale précise :

.....
.....
.....
.....

2. À quelle classe grammaticale appartiennent les 3 mots soulignés dans le texte ?

.....

3. « Ensuite, on les a forcés à monter dans les wagons, sans leur dire où on les menait. » Précise pour chaque élément souligné s'il s'agit d'un déterminant ou d'un pronom.

.....
.....
.....
.....

4. « J'ai peine à imaginer ce qu'ils ont pu éprouver, passant ainsi de la condition d'homme à celle de bétail [...] ». » Donne la classe grammaticale précise de « celle » et réécris la phrase en remplaçant ce mot par le GN qu'il représente :
-
-

Reste déterminé(e)!

Lis cet extrait, souligne tous les déterminants et donne leur classe grammaticale précise :

En moins de dix minutes, je me trouvai faire partie du groupe des hommes valides. Ce qu'il advint de ces malheureux avec qui nous étions arrivés, il nous fut impossible alors de le savoir. Aujourd'hui pourtant, nous savons que deux autres camps accueillirent quatre-vingt-seize hommes et vingt-neuf femmes de notre convoi.

Primo Levi, *Si c'est un homme*, 1947.

N'oublie pas!

La classe grammaticale des déterminants se divise en deux grands ensembles :

- **LES DÉTERMINANTS DÉFINIS** : **Les articles définis** (le, la, l', les) ; **les articles définis contractés** (au (à+le), du (de+le), aux (à+les), des (de+les)) ; **les déterminants possessifs** (mon, ton, son ; ma, ta, sa ; mes, tes, ses ; notre, votre, leur ; nos, vos, leurs) ; **les déterminants démonstratifs** (ce, cet, cette, ces).
- **LES DÉTERMINANTS INDÉFINIS** : **Les articles indéfinis** (un, une, des) ; **les articles partitifs** (du, de la, de l', des) ; **les déterminants indéfinis** (plusieurs, certains, chaque, tout...) ; **les déterminants numériques cardinaux** (deux, vingt-neuf, cent...) ; **les déterminants interrogatifs** (quel(s) ? quelle(s) ?) ; **les déterminants exclamatifs** (quel(s) ! quelle(s) !).

La classe grammaticale des **PRONOMS** regroupe : **les pronoms personnels** (je, tu, il(s), elle(s), nous, vous) ; **les pronoms démonstratifs** (celui, celle(s), ce, ceux, celui-ci, celle-ci, ceci, ceux-ci, celles-ci, celui-là, celle(s)-la, cela, ça, ceux-là) ; **les pronoms possessifs** (le mien, le tien, le nôtre...) ; **les pronoms relatifs** que tu retrouveras à l'étape n° 5 ; **les pronoms interrogatifs** (qui ? que ? quoi ? lequel ?...) ; **les pronoms indéfinis** (aucun, chacun, on, personne, plusieurs...) ; **les pronoms numériques cardinaux et ordinaux** ; **les pronoms adverbiaux** : « en » et « y ». Pour ne pas confondre pronoms et déterminants, observe bien l'élément qui suit ! Le déterminant détermine un nom, il sera donc suivi de ce nom tandis que le pronom fonctionne souvent comme **un substitut**, c'est-à-dire qu'il remplace le nom, il ne peut donc pas être suivi par ce nom puisqu'il le remplace.

Émerveille-toi !

Le préfixe *pro-* dans le mot « pronom » signifie « à la place de ». Trouve un autre mot dans lequel *pro-* aura ce sens : A-t-il le même sens dans le mot « prologue » ?

Étape n° 3

La classe grammaticale des mots invariables

Traverse l'opacité des mots invariables!

Jorge Semprun est un auteur espagnol contemporain, qui écrit certains de ses livres en français. Il a été déporté à Buchenwald pendant la Seconde Guerre mondiale, et libéré le 11 avril 1945 par les troupes alliées commandées par le général Patton. La scène évoquée dans l'extrait se situe au moment de sa libération.

– Le crématoire s'est arrêté hier, leur dis-je. Plus jamais de fumée sur le paysage. Les oiseaux vont peut-être revenir!

Ils font la grimace, vaguement écoeurés.

Mais ils ne peuvent pas vraiment comprendre. Ils ont saisi le sens des mots, probablement. Fumée : on sait ce que c'est, on croit savoir. Dans toutes les mémoires d'homme, il y a des cheminées qui fument. Rurales, à l'occasion domestiques : fumées des dieux-lares¹.

Cette fumée-ci, pourtant, ils ne savent pas. Et ils ne sauront jamais vraiment. [...] ils ne peuvent pas imaginer, quelles que soient leurs bonnes intentions. Ils ne peuvent pas comprendre, pas vraiment, ces trois officiers. Il faudrait leur raconter la fumée : dense parfois, d'un noir de suie dans le ciel variable. Ou bien légère et grise, presque vaporeuse, voguant au gré des vents sur les vivants rassemblés, comme un présage, un au revoir.

Fumée pour un linceul² aussi vaste que le ciel, dernière trace du passage, corps et âmes, des copains.

Il y faudrait des heures, des saisons entières, l'éternité du récit, pour à peu près en rendre compte.

Jorge Semprun, *L'Écriture ou la Vie*, © Éditions Gallimard, 1994.

Élucide les difficultés!

1. Observe les mots soulignés dans le texte. Donne leur classe grammaticale :

.....
.....

2. Donne la classe grammaticale des mots « vaguement » et « probablement » et explique leur formation :

.....
.....

1. Dieux-lares : dieux protecteurs de la maison et du foyer chez les Romains.

2. Linceul : drap dans lequel on enveloppe les morts.

Aguerris-toi !

1. Souligne les adverbes dans les phrases suivantes et indique leur valeur précise (manière, temps, intensité, négation, interrogation) : « Le crématoire s'est arrêté hier, leur dis-je. Plus jamais de fumée sur le paysage. Les oiseaux vont peut-être revenir ! Ils font la grimace, vaguement écœurés. Mais ils ne peuvent pas vraiment comprendre. »
.....
.....
2. Dans les phrases suivantes, souligne les conjonctions de coordination et encadre les conjonctions de subordination :
 - a. Il rit et saute de joie parce qu'il est enfin libre.
 - b. Les trois officiers ne comprennent pas que Jorge Semprun puisse rire car ils découvrent avec horreur les brimades et les humiliations qu'il a subies.

N'oublie pas !

À la différence des mots variables, les mots invariables ne changent jamais, ni en genre, ni en nombre. Voici les 5 classes invariables :

- **LES ADVERBES.** Ils peuvent modifier le sens d'un mot (adjectif, verbe, adverbe) ou apporter des informations dans la phrase (indices de temps, de lieu, de manière).
- **LES PRÉPOSITIONS (à, dans, par, pour, en, vers, avec, de, sans, sous, chez...).** Elles se placent devant un nom, un pronom, un GN, un infinitif pour construire des compléments.
- **LES CONJONCTIONS DE COORDINATION (mais, ou, et, donc, or, ni, car).** Ces sept mots invariables servent à relier des mots ou groupes de mots ou propositions.
- **LES CONJONCTIONS DE SUBORDINATION (que, comme, lorsque, puisque, quand, quoique, si).** Elles servent à introduire des propositions subordonnées conjonctives. (Pour en savoir plus sur les subordonnées conjonctives, rends-toi à l'étape n° 14!)
- **LES INTERJECTIONS et LES ONOMATOPÉES.** Les interjections sont des marques de l'oralité, elles traduisent des émotions ou des sentiments. Les onomatopées servent à restituer un bruit.

Émerveille-toi !

Le mot « crématoire » est souvent employé comme adjectif pour qualifier le nom « four » et prend ainsi une connotation péjorative en souvenir de la barbarie nazie. **Trouve un synonyme de ce mot qui n'ait pas cette résonance historique tragique :**
.....
.....
.....
.....



Étape n° 4 **L'accord des noms composés**

Survole un monde chaotique!

Recroquevillé dans un cul-de-sac boueux de la tranchée, John, réduit à n'être plus qu'un va-nu-pieds, songeait... Il se revoyait, jeune sous-officier collet monté, sanglé dans son uniforme tape-à-l'œil, insouciant et plein d'à-propos...

Une explosion d'une violence inouïe le projeta soudain de son abri et il se retrouva tête-bêche sur un talus où pleuvaient des obus. Autour de lui, des blessés hurlaient par à-coups : « Sauve-qui-peut! »

Des avions vert-de-gris quadrillaient le ciel en chassé-croisé. Ces trouble-fête crachaient des projectiles qui descendaient à la queue leu leu avant de s'écraser sur les porte-drapeaux dont le va-et-vient s'interrompit. John fit volte-face avant de s'écrouler...

Christiane Leblond

Recompose-le!

1. Souligne tous les noms composés.
2. Mets au pluriel les noms composés au singulier dans l'extrait :
3. Quelle remarque peux-tu faire, lorsque le 1^{er} élément du nom composé est un verbe ?

Ne te laisse pas surprendre par les accords !

John offrit à sa bien-aimée une aigue-marine mais comme elle était sans-cœur, elle fit volte-face et la refusa. Il lissa son accroche-cœur sur son front ce qui lui donna un air tape-à-l'œil. Vouloir séduire à tout prix est un véritable attrape-nigaud ! L'achat de la bague avait pourtant été pour John un véritable casse-tête.

C. L. et I. E.

1. Donne la classe grammaticale de chaque élément des noms composés soulignés dans le texte :

.....
.....

2. Réécris ce texte en commençant par « John et Jack ... » :

.....
.....

N'oublie pas !

Les noms composés sont formés de 2 ou 3 mots juxtaposés, accolés ou réunis par une préposition ou une conjonction. Leur accord dépend souvent de la classe grammaticale des mots qui les composent.

▪ Seuls **les noms et les adjectifs** prennent la marque du pluriel (*un camion-citerne = des camions-citernes ; un clair-obscur = des clairs-obscur*).

▪ **Les verbes, les adverbess, les prépositions sont toujours invariables.**

Exemples : des tout-petits (adverbe + adjectif) ; des attrape-nigauds (verbe + nom) ; des sous-officiers (préposition + nom).

▪ Pour certains noms composés employés au singulier, le sens peut imposer le pluriel du second mot.

Exemple : un porte-clés (= pour porter des clés).

▪ Pour certains noms composés employés au pluriel, le sens peut imposer le singulier du second mot.

Exemple : des porte-monnaie (= pour porter la monnaie) ; des pur-sang (des chevaux qui ont le sang pur).

▪ Si le 1^{er} mot d'un nom composé est un élément terminé par la voyelle « o », il est invariable.

Exemple : des micro-ordinateurs.

Attention! Lorsque le nom composé est formé de 2 noms unis par une préposition, seul le 1^{er} nom, en général, s'accorde.

Exemple : des arcs-en-ciel.

Émerveille-toi !

L'aigue-marine est une pierre précieuse dont la transparence et la couleur bleu clair évoquent l'eau de mer comme en témoigne l'étymologie de « aigue » qui signifie « eau ». Cite une ville française proche de la Camargue dont le nom composé contient le mot « aigue » :